

Grand théâtre, zoo, toilettes publiques, forêt de Bouskoura...

L'amateurisme aux commandes

P7

Driss Moulay Rachid, directeur de Casa Aménagement.



le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Dix-septième année N°718 vendredi 10 février 2023 - 8 DH Directeur de la publication Abdellah Chankou

Projet du tunnel de Tizi N'tichka

Entre virages mortels et zigzags politiques



Nizar Baraka, ministre de l'Équipement et de l'Eau.

P8

LES VERS DANS VOS ASSIETTES !

LES GENS N'ONT PLUS LES MOYENS DE MANGER DE LA VIANDE DEVENUE TROP CHÈRE...

ILS N'ONT QU'À FAIRE COMME MOI, SE NOURRIR DE VERS...



Confus DE CANARD

Sous la coupole, les barons...?

P2



Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR

Shrinkflation

Quantités en baisse, prix en hausse...

P6

Réunion de haut niveau Maroc-Espagne

Partenariat stratégique qui prend de l'altitude

P3



Le Chef du gouvernement, Aziz Akhannouch et le président du gouvernement espagnol, Pedro Sanchez.

Chakib Alj et l'anonyme célèbre de la CGEM

P4

Politique

Ouzzine, Halima et les autres...

P5

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Fatima-Zahra Mansouri

La première brigade d'agents immobiliers renifleurs pour bientôt



P11



Mohamed Benamour, président du CDS.

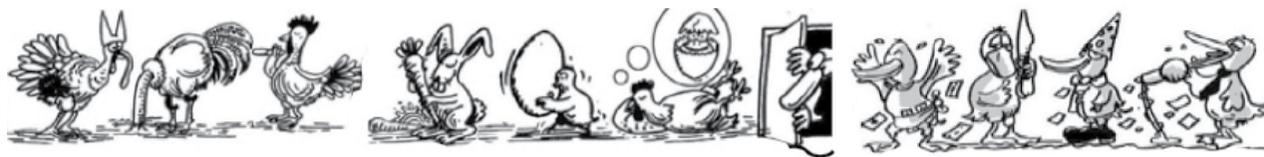
Investissement et le rôle de l'État territorial »

Le CDS éclaire le débat

P9



Confus de CANARD



Abdellah Chankou

Sous la coupole, les barons...?

L'apparition récemment du nom d'un parlementaire également président d'une chambre de commerce et d'industrie dans une enquête sur une affaire de trafic de stupéfiants menée par la BNPJ est symptomatique de beaucoup de choses. Les institutions politiques nationales, parlementaires et autres, ont été investies par les barons de la drogue en quête de protection, de respectabilité et de couverture à leur business illicite. Si le phénomène n'est pas nouveau- des élus étant régulièrement arrêtés et condamnés pour leur implication dans des réseaux de trafic drogue- il semble qu'il a pris de l'ampleur au cours de ces dernières années, encouragé par un paysage partisan d'autant plus malade et fragilisé qu'il a renoncé aux règles traditionnelles du recrutement politique au profit d'autres critères, l'argent essentiellement.

Au diable la compétence et la probité ! Glorifiées juste dans les discours, ces valeurs ne font pas vraiment le poids face aux arguments sonnants et trébuchants. Il suffit d'en avoir suffisamment dans ses coffres forts pour pouvoir animer le souk électoral par l'achat massif des voix pour se voir dérouler le tapis rouge et décrocher sans coup férir la précieuse accréditation en damant souvent le pion aux militants maison. Le triomphe de l'argent sale, utilisé dans des proportions phénoménales afin de s'assurer un siège sous la coupole, dans une commune ou au sein d'une chambre professionnelle, contribue au discrédit profond qui frappe la classe politique tout en faussant les règles du jeu.

Dans ce contexte où le principal indicateur est l'assise financière du candidat, les filtres de la représentation, censés permettre la sélection des bons éléments et l'écumage de l'élite, deviennent inopérants, voire superflus. Dans le grand bazar de ces boutiques faussement politiques, seule domine la logique arithmétique qui permet d'obtenir la majorité ou la compléter, via l'élection du maximum de candidats afin de pouvoir aller à la soupe. La quantité plutôt que la qualité. Là où l'on voit que les élus sont juste des chiffres. C'est dans ces brèches grandes ouvertes que s'engouffrent les trafiquants de tout genre, se faisant ouvrir un grand boulevard par les chefs des partis qui les courtisent

en leur faisant des courbettes. Ces profils douteux nantis en avoirs et généralement très peu en savoir commencent à faire de l'ombre aux fameuses notabilités locales qui sont en train pour une raison ou une autre de vivre leurs dernières heures de gloire. Peu importe l'origine de leur fortune ou s'ils justifient d'une quelconque expertise! Comme leurs aînés, les nouveaux entrants, qui parviennent à se faire coopter au sein des instances dirigeantes de leurs partis respectifs alors qu'il n'y ont jamais milité auparavant, sont appréciés à l'aune de leur générosité pour prendre en charge les frais d'organisation d'un congrès du parti ou financer les déplacements du chef et ses désirs.

Dans pareil fatras partisan, il n'y a évidemment pas de place pour les candidats désargentés qui n'ont comme argument à déployer que leur esprit de militance et preuves de compétence. Ceux-ci hélas ne font pas recette dans un contexte où la mauvaise monnaie chasse la bonne. Preuve que les partis sont des coquilles vides qui ne sont attrayants que pour les opportunistes et les nababs obscurs, le recrutement des ministres et autres hauts responsables se fait de plus en plus en dehors du circuit partisan même si le niveau des « parachutés » a sensiblement diminué en qualité au fil des années. Résultat : les intérêts de la collectivité se perdent dans les méandres du nivellement par le bas, engendré par un Parlement et des collectivités territoriales peuplés de personnages problématiques et sans aucune qualification. Sauf lorsqu'il s'agit de rouler pour des intérêts strictement personnels ou par procuration. Certains pour se servir dans le banquet communal en réalisant un retour sur

investissement en matière d'achat des voix. D'autres pour s'offrir une certaine respectabilité de façade et blanchir leur argent facile souvent sale en nouant des relations mercantiles au cœur des centres du pouvoir.

Les trafiquants de drogue qui se cachent derrière des mandats électifs sont les plus dangereux à cause de leur capacité à gangrener les institutions politiques et de les vider de leur légitimité. Les autorités, police et justice, doivent continuer à les débusquer et les combattre. Impitoyablement. La réhabilitation de l'action politique, sans cesse prônée par le souverain dans ses discours, est à ce prix. ▀

Les trafiquants de drogue qui se cachent derrière des mandats électifs sont les plus dangereux à cause de leur capacité à gangrener les institutions politiques et de les vider de leur légitimité.



Côté BASSE-COUR



Réunion de haut niveau Maroc-Espagne

Partenariat stratégique qui prend de l'altitude



Le Chef du gouvernement, Aziz Akhannouch et le président du gouvernement espagnol, Pedro Sanchez.

La 12ème réunion de haut niveau Maroc-Espagne a tenu toutes ses promesses, riche qu'elle était en accords et conventions signés jeudi le 2 février à Rabat entre les deux pays et à la hauteur des nouvelles ambitions affichés par de Madrid et Rabat. L'ambiance était très détendue, les premiers ministres marocain et espagnol, Aziz Akhannouch et Pedro Sanchez, échangeant des sourires satisfaits à la signature de chaque accord de coopération entre les ministres des deux parties. Tous les secteurs sont concernés. En plus de la lutte commune contre les flux migratoires irréguliers, il y a lieu de citer les infrastructures, la gestion et la protection de l'eau, la lutte contre le changement climatique, le développement durable, les domaines sanitaires, phytosanitaire et l'agriculture, la formation professionnelle, le tourisme, la mobilité urbaine et le transport. Last but not least, le secteur éducatif revêt un intérêt commun majeur : recherche et développement, coopération universitaire ainsi que l'introduction de l'espagnol dans le domaine scientifique ont fait

l'objet de conventions de coopération. La veille de la signature de ces accords, conventions et mémorandum d'entente, s'est tenu le Forum économique Maroc-Espagne visant à donner un contenu concret nouveau aux relations politiques d'excellence entre les deux pays voisins et amis. Quelque 17.000 Espagnoles sont liées par des relations commerciales avec le Maroc et presque 800 entreprises espagnoles sont installées dans le Royaume. Mais il y a moyen d'aller encore plus loin dans le croisement des intérêts économiques par la création de joint-ventures dans des secteurs porteurs, nouveaux et traditionnels. Le chef du gouvernement espagnol Pedro Sanchez qui a co-présidé avec son homologue marocain Aziz Akhannouch les travaux de la haute réunion ne s'y est pas trompé, qui a déclaré à cette occasion qu'il reste un « énorme potentiel » à explorer dans la relation privilégiée entre les deux pays. Une relation qu'il s'agit, au-delà des changements de majorité, d'immuniser définitivement contre les conflits et les malentendus. Au travail !

Enseignement

¿Hablas español ?

Le rapprochement entre le Maroc et l'Espagne et l'amélioration de la compréhension mutuelle passent par la coopération en matière éducative. C'est dans cette optique que s'inscrit la décision d'introduire dès l'année prochaine l'apprentissage des sections bilingues d'espagnol dans certains établissements d'enseignement secondaire au Maroc.

Les sections bilingues permettront aux apprenants marocains d'étudier des matières scientifiques dans la langue de Cervantès et après obtention du baccalauréat, type espagnol ou marocain, de

poursuivre leurs études supérieures en Espagne. Ce projet de coopération éducatif était au cœur des entretiens entre le ministre de l'Éducation nationale Chakib Benmoussa et son homologue espagnole Pilar Alegria Continente en marge des travaux de la haute réunion Maroc-Espagne. Les discussions entre les deux ministres ont également porté sur les moyens à mettre en œuvre en vue de promouvoir l'enseignement de la langue arabe en Espagne. Les deux pays sont décidés plus que jamais à écrire une nouvelle page dans leur relation, plus flamboyante que les précédentes.



Presse et pression

La France en proie à une paranoïa politico-médiatique...

Si vous êtes un journaliste marocain opérant en France dans un média français, il faut faire gaffe. Prononcer ou écrire Sahara marocain au lieu d'« occidental » vous expose non seulement au soupçon mais aussi à la

« Sahara occidental ». Il n'en fallait pas plus pour que les dirigeants de cette télévision y voient une entreprise louche avec force insinuations... L'enquête diligentée est censée déterminer « si ce contenu était sous une influence quelconque » et



Rachid Mbarki.

suspension et à des investigations internes. Visage historique de la chaîne de télévision BFM TV, Rachid Mbarki l'a appris à ses dépens. Au centre de cette polémique figure un sujet sur le forum économique entre le Maroc et l'Espagne organisé en juin dernier à Dakhla, traité par M. Mbarki dans son JT de la nuit. Cette manifestation a été rendue possible par le réchauffement des relations diplomatiques entre les deux pays depuis la reconnaissance par l'Espagne du Sahara marocain. Il aurait fallu qu'il dise

si des images diffusées à l'antenne venaient « de l'extérieur. » Les fins limiers de BFM TV font-ils allusion aux services redoutables du « méchant » Royaume du Maroc qui ont réussi à « retourner » un journaliste marocain après s'être infiltrés dans la citadelle du Parlement européen?! Décidément, la paranoïa ne fait pas seulement rage dans les cercles du pouvoir politique français. Elle commence à gagner aussi le paysage médiatique. Le ressentiment anti-marocain est parait-il contagieux...



Côté BASSE-COUR



MONDIALITO : LE WAC ÉLIMINÉ D'ENTRÉE DE JEU PAR AL HILAL !

VOUS DEVRIEZ AVOIR DES REGRETS ?

PAS DU TOUT, L'ESSENTIEL C'EST QUE LE MAROC A RÉUSSI LE PARI DE L'ORGANISATION



Chakib Alj et l'anonyme célèbre de la CGEM

Chakib Alj est en train de finir son premier mandat de patron des patrons sur une grande invention révélée lors du Conseil d'administration du 2 février : les communiqués anonymes qui ne citent pas les gens par leurs noms ! Le grand minotier devenu président de la CGEM par

siéger au sein du Conseil supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche scientifique sous la bannière syndicale de l'UGTM alors qu'il est élu à la deuxième Chambre au nom de la CGEM. Une double allégeance syndicalo-patronale qui fait effectivement désordre... D'où la décision du Conseil d'adminis-



Chakib Alj.



Abdelilah Hifdi.

défaut, qui vient de mettre la main sur la distribution de Renault au Maroc, sait donner du grain à moudre quand il le veut. Dans le texte, annonçant pour le 16 mai prochain les élections de son successeur - à moins qu'il ne soit contraint de subir un deuxième mandat - un autre point a été soulevé en termes très allusifs. Il s'agit du cas très controversé de Abdelilah Hifdi qui s'est rendu coupable d'une situation d'incompatibilité en acceptant de

tration de la CGEM de lui «retirer dans l'immédiat tous des mandats de représentant de la Confédération patronale» tout en lui donnant un délai d'un mois pour démissionner de l'institution dirigée par Habib El Malki. Tout le monde a deviné que la personne anonyme dont la CGEM version Chakib El Alj a fait l'impasse sur le nom est Abdelilah Hifdi. Cela se voit que M. Alj confond la société anonyme avec les obligations nominatives...

Beurgeois GENTLEMAN

Débandade de l'abondance et érection de la Sous France (14)

Entre Dominique Voynet et Lionel Jospin, c'est une histoire non pas platonique, mais atomique. La Voynet a donné l'avoinée au trotskiste Jospin ! Ce rouge qui s'est fait ripoliner en rose pour essayer de devenir président de la République s'est fait lamentablement sortir par Le Pen au premier tour des élections présidentielles de 2002... C'était bien La Peine de se présenter pour se vautrer ainsi, ça n'en valait pas Le Pen... Depuis, après avoir reçu l'avoinée de sa vie, l'ex-trotskiste s'est définitivement retiré de la vie politique. Ce garçon aura porté un coup fatal à la recherche française en sabordant le projet nucléaire Superphénix qui avait coûté 10 milliards d'euros pour sa construction... Actuellement, ce site coûte « un pognon de dingue » pour sa déconstruction... Aujourd'hui, Internet permet à beaucoup d'organisations de communiquer facilement sur l'abandon par Lionel JOSPIN de Superphénix. Pourtant, de nombreux experts ayant participé au forum Génération IV s'accordent à penser que les RNR - Réacteurs à Neutrons Rapides - ont un niveau de sûreté équivalent à celui d'un réacteur à eau pressurisée. Il s'agit, d'ailleurs, d'une des filières retenues par le forum Génération IV pour les futurs réacteurs nucléaires civils. Les conséquences de la décision de Lionel JOSPIN ont été graves aussi du point de vue de l'impact sur l'opinion publique tout au long du projet en France : (1) fake news et prévisions trop alarmistes sur le prix de l'uranium, démenties par les faits ; (2) promotion d'une filière à la hussarde, (3) processus de décision sans véritable débat ; (4) communication insuffisante ; (5) tergiversations administratives et (6) fluctuations sur le rôle attribué au réacteur. Ce manque de communication de Lionel JOSPIN et de son entourage, dont celle qui fut pendant cinq ans sa conseillère... l'actuelle French Prime Minister de Macrouste, Elisabeth Born to be alive, dame qui est en train de dépasser la BORNE en voulant faire trimer les gueux jusqu'à 64 ans a porté tort à la France. Un sénateur macroniste a lui aussi dépassé les bornes en osant dire sur la chaîne de télévision Public Sénat « Mon voisin à l'époque, dans mon village, qui était maçon-couvreur et qui montait sur les toits me disait : "Je n'en peux plus de monter sur les toits comme ça", puis l'aristo de continuer à parler ainsi du gueux : "Aujourd'hui, la nature du travail n'est pas la même. Les déménageurs, les couvreurs, les gens dans les travaux publics sont équipés d'exosquelettes...". Cela rappelle l'anecdote rapportée par Jean-Jacques ROUSSEAU dans « ses confessions » : « Enfin je me rappelai le pis-aller d'une grande princesse à qui l'on disait que les paysans n'avaient pas de pain, et qui répondit : qu'ils mangent de la brioche. ». Elisabeth dépasse la BORNE en pensant que si les gueux sont cassés par la vie, ils n'ont qu'à s'équiper d'un exosquelette valant 5000 € ! Un appareil mécanique externe qui permet une articulation artificielle. Les décisions de Lionel JOSPIN d'abandonner Superphénix en 1997 sont très préjudiciables aux boulangers en 2023 car ils ne peuvent plus faire face à leurs factures d'électricité. Ils sont durement frappés car ils utilisent quotidiennement des fours très énergivores. Les 33000 boulangeries françaises voient leur facture d'électricité exploser. Une situation qui devrait perdurer puisque 80% d'entre elles ne sont pas éligibles au bouclier tarifaire. Beaucoup de boulangers voient leur facture multipliée par deux, quatre voire dix en fonction des fournisseurs. "On passe de 1600 euros mensuel à 16000 euros", témoigne sur Radio France Inter Corinne Butard, une boulangère en Seine-et-Marne. Une situation "catastrophique". "Je ne sais pas combien de temps on va pouvoir tenir", dit-elle. "On ne peut pas supporter une telle hausse", regrette l'artisan. (À suivre)



Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

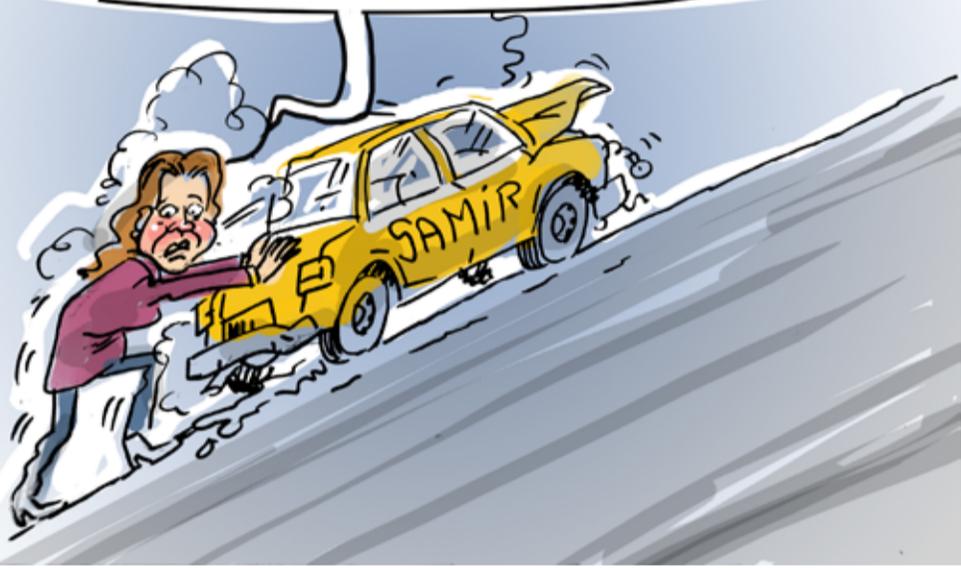


Côté BASSE-COUR



**RELANCE DE L'OPÉRATION FOIREUSE
DE RACHAT DE LA SAMIR**

**C'EST MISSION IMPOSSIBLE
MAIS IL FAUT FAIRE SEMBLANT
QU'IL Y A DE L'ESPOIR...**



Séisme meurtrier en Turquie et en Syrie

Tragédie humaine de grande ampleur et solidarité internationale sélective...

C'est un terrible séisme qui a frappé lundi 6 février au petit matin le sud de la Turquie, près de la ville de Gaziantep (sud-est), semant un chaos indescriptible dans les zones touchées.

drer comme un château de cartes pendant que les reporters faisaient leur direct dans un décor d'apocalypse avec des gens pris de panique qui fuient dans tous les sens. Le bilan humain s'alourdit de jour en jour, à mesure que les

tions météo compliquent la tâche des secouristes venus de plusieurs pays étrangers, mobilisés sous une pluie battante, un froid glacial et la neige à sauver le maximum de vies humaines. Profondément meurtrie, la Turquie est en état d'urgence et son président Recep Tayyip Erdogan a décrété un deuil de 7 jours. Déjà ravagé par la guerre, le nord de la Syrie se retrouve au cœur d'une nouvelle catastrophe pire en intensité que les bombes et les chars. Si de nombreux pays ont répondu à l'appel à l'aide internationale lancé par M. Erdogan, celui qui a émané du président Syrien Bachar Al Assad n'a rencontré que la bienveillance de son allié russe Vladimir Poutine qui a promis des équipes et du matériel de secours. Visiblement, la solidarité internationale n'est pas systématique pour tous les sinistrés. Elle obéit elle aussi aux rivalités géopolitiques !



Un tremblement de terre particulièrement ravageur.

D'une magnitude 7,8, il a été ressenti dans plusieurs pays de la région, dont la Syrie voisine dont le nord a été durement ravagé. Quelques heures plus tard, une forte réplique de magnitude 7,5 est venue compliquer le travail des secours. On voyait alors des immeubles s'effon-

victimes sont extraites des décombres par les secouristes. Le dernier bilan officiel du mardi 7 février faisait état de plus de 3549 morts en Turquie et 1602 en Syrie alors que les blessés dépassent les 22000 rien qu'en Turquie. Une véritable tragédie humaine. Les mauvaises condi-

Politique

Ouzzine, Halima et les autres...



Ouzzine, la raclette géante comme argument.

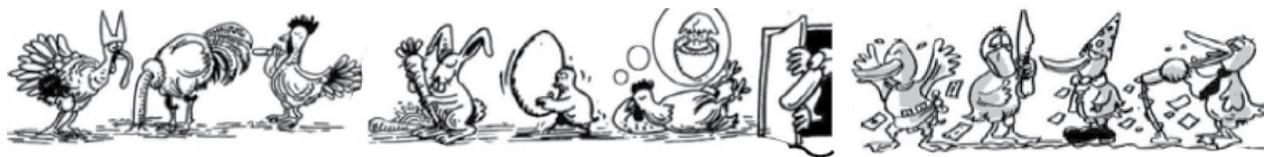
Le nouveau secrétaire général du MP Mohamed Ouzzine est décidé à assainir les rangs des harakis et les expurger des anciens visages et des figures notoirement "casserolées". Il veut injecter du sang neuf dans les veines du vieux pachyderme politique que lui a légué Mohand Laenser dans le cadre succession bien arrangée, à la faveur du congrès du parti de novembre 2022. Parmi les cibles du nouveau haraki en chef figurent certains ex-ministres et députés en exercice qui ont maille à partir avec la justice pour mauvaise gestion de leurs communes ou émission de chèques sans provision. Mohamed Ouzzine a sorti sa raclette géante et nettoyé le conseil national et le Bureau politique de ces profils dont la tête ne lui revient pas. Bien sûr, Halima Assali, surnommée la dame de fer, ne fait pas partie du lot, considérée par son beau-fils comme un visage nouveau et très respectable. La très influente Halima, qui se targue d'avoir le bras long, n'a pas été chassée du Bureau Politique. On n'expulse pas sa belle-mère surtout qu'il lui doit son entrée en politique et sa prise de contrôle de la Haraka. Sinon, Ouzzine, qui a beaucoup de bagou et l'assainissement très sélectif, risque de se faire expulser du foyer conjugal.



Bondali



Le Maigret du CANARD



Shrinkflation

Quantités en baisse, prix en hausse...

Dans ce contexte de flambée des tarifs des matières premières aggravée par les difficultés d'approvisionnement, certains industriels notamment de l'agro-alimentaire ont trouvé une astuce pour ne pas augmenter les prix en rayon et ne pas faire fuir les consommateurs...

Jamil Manar

Les Marocains ne sont pas seulement aux prises avec une inflation de plus en plus forte qui grignote leur pouvoir d'achat au-delà du supportable. Les légumes et les viandes rouges dont les prix ont subi depuis quelques semaines une envolée spectaculaire viennent écraser le panier de la ménagère qui n'en peut plus mais... A ce rythme, préparer un tajine, pitance quotidienne du grand nombre, risque de virer au repas de luxe !

Dans les rayons du supermarché et autres chaînes de distribution, la fièvre des prix n'a pas non plus baissé, la valse des étiquettes poursuivant son trend haussier sur fond de pratiques peu catholiques cachées. Mais avec un peu plus de vigilance que d'habitude, le client peut découvrir le pot-aux-roses qui n'est pas très rose. Des paquets de biscuits avec moins de biscuits, des boîtes de thé moins remplies, des boîtes céréales moins étoffées, des portions de fromage plus maigres,...

Parfois pour le même prix habituel, voire plus cher. A bien regarder du plus près les étiquettes et parfois à vue d'œil, on s'aperçoit que certains produits agro-alimentaires ont rétréci en quantité...

Cette pratique porte un nom : la shrinkflation (du verbe anglais shrink, qui signifie « rétrécir »). « C'est une augmentation du coût du produit, qui ne se fait pas par le prix du produit, mais par la réduction de la quantité, pour le même prix ».

Nombre d'industriels, essentiellement les grandes marques, recourent discrètement à cette technique frauduleuse, à l'instar des opérateurs du secteur laitier comme Danone Centrale Laitière. Certains de ses produits ont pratiquement fondu en perdant chacun 10 g sur le poids net habituel comme les « Danette » qui n'affichent plus que 80 g ou les Danup à boire (170 g actuellement contre 180 g auparavant).

Pour quelques grammes en moins, il n'y a pas de quoi faire tout un plat pour les consommateurs indifférents. Mais cette réduction des



Moins de quantité pour plus cher...

quantités c'est plusieurs dizaines de millions de DH de bénéfice annuel en plus pour Danone Centrale Laitière.

Trompeur

En effet, la shrinkflation induit souvent une hausse des marges des industriels. Après les profiteurs de guerre, les profiteurs de l'inflation. Chez Centrale Laitière, cette shrinkflation s'est accompagnée d'un changement de packaging. Faire pot neuf pour mieux faire avaler le morceau aux clients.

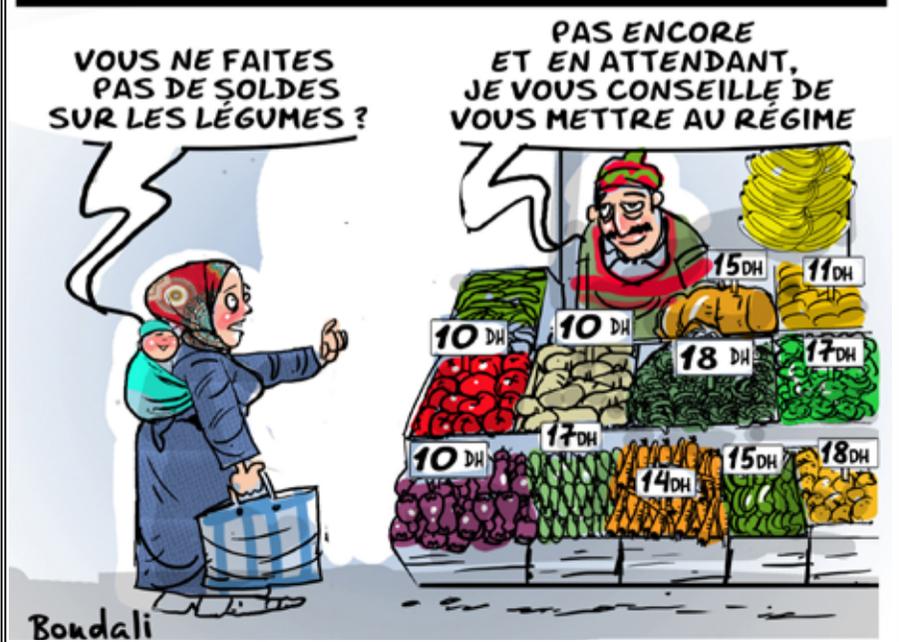
Moins d'ingrédients dans un paquet ou une boîte permet aux industriels dans ce contexte de flambée des matières premières de ne pas trop augmenter les prix en rayons au risque de voir le consommateur boudier leurs produits.

En fait, tous les produits sont pratiquement concernés jusqu'au papier toilette dont la taille tube du rouleau a subi une augmentation pour cacher une réduction du volume du papier. Certains opérateurs ont trouvé cette astuce pour tromper le client en lui faisant croire

qu'en proposant un pack familial contenant 12 ou 24 rouleaux avec quelques centimes de moins il fera une bonne affaire.

« C'est plus insidieux parce que diminuer la taille, c'est moins voyant qu'une hausse de prix », avait expliqué à l'AFP Jonathan Khoo, concepteur de logiciel en Oregon. « C'est le délai entre l'achat et le moment où vous vous rendez compte que vous vous êtes fait avoir qui rend la manœuvre pire qu'une hausse de prix. Curieusement, la shrinkflation n'est pas jugée comme un procédé commercial trompeur en Europe. Le lobby des industriels a les moyens de tout faire avaler au pauvre consommateur. Au Maroc, la réglementation en matière de répression des fraudes, un service de plus en virtuel sous nos cieux, n'a même pas prévu un tel phénomène. Qu'on le veuille ou non, celui-ci se déploie au détriment des droits du consommateur. Mais ce dernier, qui trinque toujours à la fin, n'a aucun moyen pour les faire valoir face aux méthodes commerciales déloyales. Consomme et tais-toi ! »

LES PRIX DES VIANDES ET DES LÉGUMES BATTENT DE NOUVEAUX RECORDS





Le Maigret du CANARD



Grand théâtre, zoo, toilettes publiques, forêt de Bouskoura...

L'amateurisme aux commandes

Entre l'enlèvement de ses projets-phare et l'absence d'une vision claire quant à son devenir, Casablanca paie les frais d'une gouvernance chaotique. Enquête.

Saliha Toumi

Les Casablancais ne comprennent pas le pourquoi du retard accusé dans l'ouverture de deux grandes infrastructures de la capitale économique, le nouveau grand théâtre et le zoo. L'étonnement est d'autant plus immense que les travaux de l'une et de l'autre ont été achevés depuis longtemps. Et quand les premiers responsables de la ville, à commencer par la mairie, se cadennassent dans un silence de cimetière en évitant de s'exprimer publiquement sur cette situation, le mystère ne fait évidemment que s'épaissir. Ce black-out qui dure depuis au moins deux ans laisse croire qu'il y a anguille sous roche. Surtout qu'aucune date d'ouverture de ces deux projets n'a été donnée.

Le nouveau théâtre, baptisé CasArts, était prêt depuis le dernier trimestre 2017 et un organisme gestionnaire a été même désigné officiellement dont le nom a été révélé par le directeur de Casa Aménagement Driss Moulay Rachid : La SDL Casa Animation.

D'un investissement de 1,5 milliard de DH, CasArts a tout pour devenir le nouveau pôle moderne de la culture casablancaise dans une métropole en mal de théâtre et d'activités artistiques fédératrices. Le projet compte des salles de spectacle d'une capacité de 1800 places, 600 places pour le théâtre et 300 pour les concerts, des lieux de répétition et de création, des ateliers pédagogiques pour enfants, un village d'artistes et de techniciens, des espaces commerciaux et un espace de concerts en plein air.

Ce qui n'a jamais été dit ni écrit c'est que Driss Moulay Rachid a procédé, juste après la sortie de la période du Covid, à l'inauguration du théâtre et de le refermer illico à double tour après s'être fait tirer les oreilles par le ministère de l'Intérieur en raison de ce qui semblait être une initiative personnelle



Driss Moulay Rachid, directeur de Casa Aménagement.

ni concertée et encore moins validée. Depuis, le nouveau bâtiment attend le feu vert. Sauf que celui-ci tarde à venir pendant que certains s'inquiètent du risque de détérioration de l'édifice et de ses différentes installations.

Les mêmes inquiétudes entourent le nouveau parc zoologique construit sur une superficie de 10 hectares pour une enveloppe de 250 millions de DH. Les travaux de réaménagement de l'ancien zoo de Ain Sebaa ont été achevés depuis 2018. Mais là aussi, l'inauguration du site n'est toujours pas au rendez-vous et aucune date de sa mise en service n'est annoncée.

Derrière ces retards d'ouverture se cache principalement un problème de gouvernance. Que ce soit pour le théâtre du Grand Casablanca ou le parc zoologique, les responsables ont péché par leur imprévoyance par rapport au choix préalable des gestionnaires des deux sites.

«Les responsables n'ont commencé à penser aux gestionnaires et à les chercher qu'après la fin des travaux», explique un élu. C'est ainsi que la SDL Casa Events & Animation a été proposée pour prendre en charge la gestion du CasArts alors que cette entité n'en a nullement les qualifications en termes de compétence et de savoir-faire.

« Cette entité éprouve déjà des difficultés énormes à gérer la billetterie du stade Mohammed V a fortiori s'occuper de la gestion d'un théâtre qui nécessite le déploiement de métiers spécifiques comme l'administrateur de spectacles », renchérit un autre.

Beau gâchis

La même improvisation s'est déployée en long et en large pour le nouveau zoo. Tout le monde, excepté les dirigeants de la métropole, sait qu'on ne gère pas un zoo comme on gère un poulailler et que la logistique d'un parc zoologique requiert une technicité pointue avec le recrutement, entre autres équipes multidisciplinaires, de gestionnaires de collections qui s'occupent des animaux. Tout une panoplie de services spécialisés que la ville de Casablanca est loin de posséder.

Assurer le bien-être des animaux est un métier. C'est pour cela qu'un groupe d'élus a proposé, bien avant la fin du chantier, de faire appel au savoir-faire des promoteurs du Bioparc de Valence en Espagne, considéré comme faisant partie des meilleurs parcs animaliers au monde. Les propriétaires de ce parc ont accepté d'accompa-

gner le zoo de Casablanca lors des premières années d'ouverture et de former des équipes marocaines qui prendront ensuite le relais. Mais les auteurs de cette proposition avaient l'impression de prêcher dans le désert, étonnés d'apprendre que les autorités locales et élues (à l'époque le PJD Abdelaziz El Omari était aux commandes) voulaient donner le parc en gestion à Casa Animation & Events! Cela a un nom : L'amateurisme et l'ignorance aux commandes.

Ce sont les mêmes défauts de maîtrise de la gouvernance urbaine qui ont été à l'œuvre à la forêt de Bouskoura dont le programme de mise à niveau de près 150 millions de DH a tourné à un beau gâchis faute de gestionnaire pour faire fonctionner les différentes installations mises en place. Comble de l'incurie et de l'irresponsabilité, la forêt s'est dotée de toilettes mais elles sont fermées à double tour depuis plusieurs années.

Le meilleur moyen de pousser les visiteurs à faire leurs besoins sous les arbres ! Que des fautes graves qui pénalisent la population mais jamais les responsables qui non seulement ne rendent pas de comptes mais sont maintenus à leurs postes. Pour continuer à faire plus de dégâts ?

Privée d'équipements de divertissements et de loisirs, de plus enserrée par la faute d'un aménagement désordonné dans un entrelacs infini de voies du tramway et du busway, victime d'une absence de vision claire quant à son devenir, Casablanca continue, à grande échelle, de vivre sans toilettes publiques, autre projet-mort-né, lancé, sous l'époque du maire Mohamed Sajid, que ses successeurs n'ont pas réussi à relancer. Ce qui n'empêche pas la maire actuelle, complètement larguée, de rêver auprès du 360 d'une « Casablanca ville verte » pendant que les habitants, livrés à de multiples nuisances et tracas, sont poussés à voir tout en noir... ▸



Le Maigret du CANARD



Projet du tunnel de Tizi N'tichka

Entre virages mortels et zigzags politiques

Le gouvernement vient de se rappeler au bon souvenir du célèbre tunnel de Tizi N'Tichka figé au stade d'éternel chantier... depuis près de 70 ans ! Chronique d'une Arlésienne qui a freiné net le développement de Ouarzazate.

Ahmed Zoubair

A l'époque, le protectorat français a fait creuser un tunnel de 10 kilomètres pour rejoindre Ouarzazate en peu de temps et avec le moins de risques possibles. Les travaux furent lancés en 1933 mais le déclenchement de la deuxième Guerre Mondiale en 1939 provoqua la suspension du chantier puis son abandon.

Creuser un tunnel dans les montages de Tizi N'Tichka, c'est probablement, le plus vieux vœu pieux que les gouvernements du Maroc indépendant ont formulé au gré des accidents mortels impliquant notamment des autocars dans ce col de tous les dangers. Le dernier drame en date qui s'y est produit remonte à 2012. Quelque 42 passagers ont péri lors d'une chute d'autocar dans un ravin de 150 mètres alors qu'il descendait, de nuit, sur Marrakech, après avoir franchi le col de Tizi-N-Tichka, le plus haut du pays, qui culmine à 2.300 mètres. Entre Marrakech et Ouarzazate, la route serpente à travers les montagnes du Haut-Atlas riches en ressources minières sur une distance d'environ 200 km. Très dangereuse car très étroite et pleine de virages, cette route effrayante donne le vertige à chaque virage autant aux conducteurs qu'aux voyageurs, tellement les passages sont une véritable épreuve.

La voie est tellement exigüe à certains virages que les véhicules qui s'y croisent s'en sortent au prix de manœuvres extrêmement risquées. Depuis 2015, le tracé de cette route a subi d'importants travaux de «correction» avec un élargissement et une sécurisation des tronçons à haut risque bordés de précipices vertigineux. Certes, la dangerosité de la circulation y est désormais atténuée, la peur de

s'aventurer dans l'enchaînement des virages et des lacets de Tichka n'est plus aussi grande que naguère. Mais le sentiment de sécurité ne peut être assuré que par la connexion de Marrakech et Ouarzazate par un tunnel. En visite dans la région du Draa-Tafilalet, le ministre de l'Équipement et de l'Eau, Nizar Baraka, a relancé en des termes très vagues le projet du tunnel de Tizi N'Tichka en réponse aux interrogations des responsables locaux qui ont pris l'habitude d'attendre Godot: « Nous allons œuvrer pour inscrire le tunnel de Tichka sur la liste des projets bénéficiant de l'appui du Fonds Mohammed VI pour l'investissement, dans sa composante consacrée aux infrastructures».

Que du vague...

Appréciez l'usage du futur proche bien parti dans le cas du Tichka pour être renvoyé aux calendes grecques. Histoire de faire des promesses qui n'engagent que ceux qui y croient, le secrétaire général de l'Istiqlal a ajouté que son ministère planche sur la finalisation des études complémentaires relatives aux réalisations géophysiques et géotechniques de l'ouvrage dont la réalisation, a-t-il affirmé, sera réalisé dans le cadre d'un partenariat public-privé. Rien de précis. Que du vague. Nizar Baraka est venu relancer un chantier déjà relancé il y a 10 ans par son prédécesseur Abdelaziz Rabbah qui officiait dans le gouvernement Benkirane comme ministre de l'Équipement et du Transport. L'ex-ministre PJD avait déclaré en 2012 dans un magazine économique que son département était en train d'étudier la faisabilité du projet du tunnel de Tizi N'Tichka, que l'appel à manifestation d'intérêt était déjà prêt et que le projet devait être adossé à



Un chantier essentiel qui n'en a pas fini avec les zigzags politiques...

un projet de ville verte dont les études devraient déterminer le modèle. Le projet de Tizi N'Tichka est un grand cimetière d'études de faisabilité qui date au moins des années 70. Du grand pipeau ! Rien n'a été entrepris. Une nouvelle décennie de perdue ! Le Maroc peut se permettre le luxe d'en perdre encore. Il est urgent de ne rien faire !

Il est de tout de même étonnant que ces deux villes voisines distantes d'à peine 180 km, regorgeant d'attraits touristiques indéniables, soient maintenues dans cet état de fait. Ni connectivité routière digne de ce nom, ni liaison ferroviaire ni service de transport aérien avec jets privés. Nous sommes face à une véritable rupture spatiale hautement préjudiciable au développement socio-économique de Ouarzazate et sa région. L'absence d'un réseau de transport sécurisé et fluide a en effet un effet dissuasif sur les touristes locaux et étrangers qui ne sont pas très nombreux à partir à la découverte de Ouarzazate et ses multiples attraits (désert magique, kasbahs, oasis fabuleuses, palmeraies luxuriantes, et autres paysages époustoufflants). Cet

enclavement, produit par une accessibilité complexe, a eu comme conséquence de maintenir Ouarzazate dans un état de survie socio-économique en l'empêchant de tirer convenablement profit de son énorme potentiel de développement connu et reconnu et de sa notoriété mondiale. Cette marginalisation chronique a compromis l'éclosion d'une activité touristique dynamique et prospère au bénéfice des populations locales et condamné l'industrie du cinéma locale à tourner au ralenti. La ville qui a prêté ses décors naturels d'une rare beauté a de multiples superproductions américaines à tous les atouts pour s'imposer comme le «Hollywood» d'Afrique. Avec une infrastructure hôtelière de haute facture, des restaurants de prestige, des attractions de premier plan et autres centres de divertissements et de loisirs. C'est cela qui attire les touristes et les pousse à se rendre dans une destination et à y séjourner.

Ouarzazate est très loin du compte. Transformée malgré elle en petite ville de passage alors qu'elle a les attributs d'une cité de séjour. Pas plus qu'elle ne fait pas vivre les hôtels de la place



Le Maigret du CANARD



condamnés à broyer du noir faute d'une clientèle qui séjourne longtemps, cette situation peu enviable qui rejaillit sur le taux d'occupation n'encourage pas l'investissement dans le tourisme et ses différents métiers.

Marginalisation

Mais qui a intérêt à maintenir une région aussi riche en attraits et en diverses ressources dans cet état de sous-développement presque scandaleux ? Force est de constater que la marginalisation de Ouarzazate et son accessibilité à haut risque profitent essentiellement à Marrakech. Les touristes notamment étrangers y séjournent longtemps et ceux d'entre eux qui aiment s'aventurer loin peuvent à la limite faire une excursion dans la journée à Ouarzazate. Départ le matin et retour le soir. Mais qu'est ce qui justifie ce qui ressemble à une entreprise d'exclusion de Ouarzazate et ses environs ? Quels en sont les objectifs inavoués ? Existe-t-il un véritable « lobby de Marrakech » qui agit dans l'ombre pour que Ouarzazate demeure une petite ville touristique de passage ? Certains professionnels du secteur, pas forcément de Ouarzazate, donnent du crédit à cette thèse qui pourrait expliquer bien des choses. Une chose est sûre : Un Ouarzazate désenclavé et bien desservi par la route et l'aérien ferait décoller son secteur touristique eu égard à son potentiel indéniable. Mais ce décollage ne se ferait pas forcément au détriment de la ville ocre et de ses intérêts. Bien au contraire. Bien vendre Ouarzazate est un facteur de croissance du tourisme national et d'attractivité de la destination Maroc. ▀

Investissement et le rôle de l'État territorial

Le CDS éclaire le débat

Dans le sillage du plaidoyer royal, fort et solennel, en faveur de la promotion de l'investissement lors de son discours d'ouverture de la session parlementaire d'octobre 2022, le Conseil du Développement et de la Solidarité a organisé mercredi 8 février à l'hôtel Tour Hassan à Rabat un symposium pour échanger entre responsables et experts sur cette question centrale.

Think-thank qui réfléchit à haute voix depuis plus d'une décennie sur les problématiques de développement du Maroc tout en se posant en force de proposition utile, le Conseil du Développement et de la Solidarité (CDS), fondé et présidé par Mohamed Benamour a organisé le mercredi 8 février à Rabat un symposium sur l'investissement et le rôle de l'État territorial, brillamment animé par Farida Moha. Essentiel et stratégique, ce sujet, dont M. Benamour a posé les termes de manière claire et précise dans son discours d'ouverture, se trouve au cœur des enjeux actuels et futurs de développement du Maroc et de sa croissance économique.



Mohamed Benamour, président du CDS.

« Nous devons tous, gouvernement et entreprises, nous mobiliser pour œuvrer au maintien et au renforcement de la résilience et de la compétitivité de notre économie. Une résilience fortement appuyée par les orientations de SM le Roi, qui a réitéré en octobre dernier devant le Parlement, l'importance qu'il convient d'accorder à la question de l'eau et à la promotion de l'investissement », a indiqué M. Benamour connu pour son engagement chevillé au corps et apprécié pour ses qualités de fédérateur qu'il met au service du pays. Et d'ajouter : « Face à ces crises et mutations, le Royaume a apporté des réponses rapides pour en atténuer l'impact immédiat et mène plusieurs réformes pour réduire les inégalités sociales et rehausser le potentiel de la croissance économique ».

Le terrain complexe de l'investissement a été ensuite défriché par une brochette de personnalités nationales de premier plan. L'inoxydable wali de Bank Al Maghrib Abdellatif Jouahri, le sémillant ministre Délégué chargé de l'Investissement, de la Convergence et de l'Évaluation des Politiques Publiques Mohcine Jazouli, l'excellent président du Fonds Mohammed VI pour l'investissement Mohamed Benchaaboun et le patron de la CGEM Chakib Alj. Chacun du haut de ses responsabilités, a partagé avec l'assistance sa vision et les actions entreprises ainsi que les prérequis à déployer pour faire décoller le Maroc de l'investissement qui a visiblement encore du plomb dans l'aile malgré les atouts précieux dont jouit le pays que sont essentiellement sa stabilité politique et son positionnement géographique. Toujours bon pied

bon œil malgré son âge et ses cheveux plus sel que poivre, M. Jouahri est un homme que l'on écoute pour son grand recul sur les problèmes et les insuffisances du Maroc en matière économique. Dégainant des chiffres et des indicateurs parlants truffés de conseils et de pistes de réflexion, il a abordé la situation de l'économie nationale, confrontée à moult défis et contraintes imposés notamment par la guerre en Ukraine et ses multiples conséquences sur le renchérissement des produits énergétiques et alimentaires avec des tensions sur les chaînes d'approvisionnement. Mais le grand paradoxe demeure aux yeux de Jouahri la faiblesse du taux de croissance, autour de 3,8% en moyenne

au cours des deux dernières décennies et la modestie des emplois créés, près de 89.000 bon an mal an, eu égard à l'importance de l'effort consenti en matière d'investissement qui se situe autour de 30% du PIB (contre 22% à l'échelle mondiale). D'où l'élaboration de la nouvelle charte de l'investissement dont les différentes mesures incitatives, présentées par M. Jazouli, sont censées régler la problématique de l'investissement en le faisant décoller. « Il y a un momentum Maroc », lance-t-il d'emblée. Mais à condition de savoir tirer profit de cette fenêtre de tir qui s'est ouverte pour le Royaume par les nouvelles mutations géopolitiques en cours. Le fonds Mohammed VI pour l'investissement, dont M. Benchaaboun a expliqué les missions stratégiques, s'inscrit justement dans la dynamique de la promotion de l'investissement. Quant à M. Alj, il s'est exprimé sur les attentes du patronat pour rehausser le niveau de l'investissement privé qui reste en deçà des attentes. L'objectif étant de porter sa part, actuellement de 1/3, aux 2/3 dans l'investissement total à l'horizon 2035, conformément à l'appel royal. Deux panels animés par des acteurs privés et publics, à l'instar du patron de la CDG Khalid Safir, le président du Crédit Agricole Noureddine Boutayeb ou l'ex-ministre Moulay Hafid Elalamy se sont ensuite penchés sur les leviers à actionner et les freins à lever pour que le Maroc soit davantage attrayant pour les investisseurs qu'ils locaux ou étrangers. Tous les intervenants ont à l'unisson mis l'accent sur l'importance de la formation d'un capital humain qualifié dans la réussite de toute politique d'investissement créatrice de valeur et d'emplois. Tout un programme.

Football

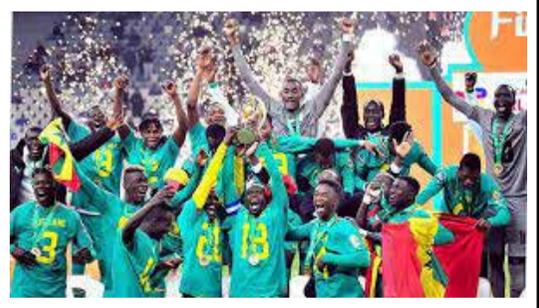
Le WAC déçoit au-delà de son public...

La défaite du WAC de Casablanca samedi 4 février contre Al Hilal saoudien aux tirs aux buts au titre de la Coupe du monde des clubs a mis le président du club Saïd Naciri sur la sellette. Très remontés, nombre de supporters ont réclamé son départ après cette défaite à domicile difficilement digérable. Surtout que les champions d'Afrique menaient au score dans un match qu'ils ont dominé. Ce Mondialito est la plus grande manifestation footballistique FIFA après le mondial qatari où le Maroc a réalisé une épopée mémorable saluée aux quatre coins du monde. Cette compétition organisée à Rabat et à Tanger était une belle occasion pour le football national de confirmer sa force et son rayonnement... Cela se voit que les Rouges n'ont pas mangé du lion...



Le Sénégal remporte le CHAN 2023

L'Algérie et le Sénégal se sont affrontés samedi 4 février à l'occasion d'une finale inédite du CHAN 2023 dont les autorités algériennes avaient scandaleusement privé le Maroc, le champion en titre. Les deux finalistes de cette édition, qui n'ont jamais remporté un titre du championnat d'Afrique des nations, avaient l'occasion d'inscrire pour la première fois leur nom au palmarès de l'épreuve. Ce sont Lions de la Teranga qui se sont imposés, à l'issue d'une renversante séance de tirs au but (0-0, 4-5 t.a.b). Alors que l'Algérie semblait se diriger vers le sacre, Mahious, le meilleur buteur de la compétition, a raté complètement son tir, plongeant les supporters algériens dans une profonde déception matinée de rage. Un énième complot du Maroc pour les faire battre par le Sénégal ?





Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



.....
**Economiste,
 ancien
 ministre de
 l'Emploi et des
 Affaires sociales.**

La situation du marché du travail en 2022

Perte de 24.000 emplois et plus de précarité

Les chiffres relatifs à l'emploi et au chômage pour 2022 viennent d'être publiés par le HCP. Ils ne sont pas réjouissants tant au niveau du volume des emplois créés qu'au niveau de leur qualité. Ce qui était prévisible eu égard au niveau modeste de la croissance prévu pour l'année concernée qui s'établirait en toute vraisemblance entre 1,2 et 1,4%.

Ainsi, après une création nette de 230.000 postes d'emploi en 2021, l'économie nationale a perdu, en 2022, 24.000 postes, résultat d'une création de 150.000 postes en milieu urbain et d'une perte de 174.000 en milieu rural. Les emplois créés sont dominés par la précarité dans la mesure où les secteurs pourvoyeurs sont l'agriculture et les services. En 2022, le secteur des "services" a créé 164.000 postes d'emploi au niveau national (137.000 en milieu urbain et 28.000 en milieu rural), enregistrant une hausse de 3% de l'emploi dans ce secteur par rapport à 2021. La création d'emploi dans ce secteur provient principalement de la branche d'hébergement et restauration (+46.000 postes), du commerce (+36.000), des activités de services administratifs et de soutien (+34.000) et du transports et entreposage (+25.000).

Le secteur de l'"Industrie y compris l'artisanat" a créé 28.000 postes (16.000 en milieu urbain et 12.000 en milieu rural). Ces emplois créés proviennent principalement des activités artisanales (26.000 postes). L'industrie n'a créé en définitive que 2.000 emplois, ce qui demeure insuffisant au regard des moyens financiers mobilisés en faveur de l'investissement dans l'industrie. Le secteur de l'"agriculture, forêt et pêche" qui emploie près de 30 % des actifs occupés a de son côté, perdu 215.000 postes d'emploi au niveau national, 205.000 en milieu rural et 10.000 en milieu urbain.

Enfin, le secteur des BTP, occupant 11 % des actifs, a perdu 1.000 postes d'emploi, résultat d'une création de 8.000 postes en milieu urbain et d'une perte de 9.000 en milieu rural. Dans de telles conditions, avec une perte de 24.000 emplois, on s'attendait en toute logique, à une aggravation du taux de chômage. Mais les hypothèses retenues par le HCP, celles d'une baisse du taux d'activité au niveau national qui

demeure inexplicée, voire énigmatique, ont fait que c'est le contraire qui s'est produit. C'est ainsi qu'entre 2021 et 2022, le nombre de chômeurs a diminué de 66.000 personnes, passant de 1.508.000 à 1.442.000 chômeurs, ce qui correspond à une baisse de 4%. Cette baisse est le résultat d'une diminution de 70.000 chômeurs en milieu urbain et d'une augmentation de 4.000 en milieu rural.

Par conséquent, le taux de chômage est passé de 12,3% à 11,8% : de 5,0% à 5,2% (+0,2point) en milieu rural et de 16,9% à 15,8% en milieu urbain (-1,1 point).

Admettons, pour faciliter le raisonnement, ces hypothèses, on relève deux insuffisances : que cette baisse (supposée) du taux de chômage à 11,8% reste insuffisante pour retrouver le niveau d'avant-covid, celui de 2019 avec un taux de chômage de 9,2% ; que les emplois perdus en 2020 suite à la crise covid, de l'ordre de 430.000,

continuent de peser de tout leur poids sur le marché du travail dans la mesure où on a toujours un besoin de 224.000 emplois à créer pour combler cette perte.

Population inactive

Par ailleurs, en prenant l'hypothèse d'un taux d'activité en 2022 égal à celui de 2021, soit 45,3% (au lieu de 44,3%), on se retrouverait au minimum avec 1.530.000 chômeurs et un taux de chômage de 12,45%.

En tout état de cause, cette baisse du taux d'activité, notamment en milieu féminin, de 1,1 point passant de 20,9% à 19,8% constitue un camouflet cinglant pour le gouvernement qui s'est engagé dans son programme à augmenter le taux d'activité des femmes de 20 % à plus de 30% à l'horizon 2026. Tout indique, en effet, que cet engagement restera comme d'autres, un

vœu pieux tant qu'il n'y a pas une volonté politique réelle pour y parvenir. Aussi, on ne voit pas l'effet de la politique de l'emploi mise en œuvre par les pouvoirs publics : on se demande où sont passés les chiffres avancés par le programme Aourach autour duquel il y a eu toute une campagne de sensibilisation et de « matraquage » médiatique en vantant la création de 250.000 emplois en 2022 et 2023. Le gouvernement ne trouve aucune gêne à annoncer que la mise en œuvre du programme connaît un « grand succès » arguant que 90% des objectifs fixés en 2022 sont réalisés jusqu'au troisième trimestre de l'année 2022, soit 90.000 postes. Idem pour le programme Idmaj piloté par l'ANAPEC qui a fixé comme objectif d'insérer plus de 120.000 jeunes chercheurs d'emploi en 2022.

Ces deux programmes, Awrach et Idmaj, devraient en principe créer à eux seuls plus de 200.000 emplois! Ce qui n'apparaît pas dans les chiffres publiés par le HCP.

En définitive, la problématique de l'emploi et du chômage demeure entièrement posée. Elle nécessite un traitement de choc et une mobilisation générale impliquant l'ensemble des acteurs.

Le Maroc a devant lui une opportunité historique à saisir en mettant à profit l'aubaine démographique dont il bénéficie, grâce au rapport favorable entre population en âge d'activité et population inactive.

Il doit absolument faire tout pour l'exploiter en créant des opportunités d'emploi décent au bénéfice de ses jeunes. Malheureusement, quand on voit la situation dans laquelle vit cette jeunesse, il y a lieu de s'inquiéter sérieusement : un jeune sur trois est en situation de chômage; plus d'un jeune sur quatre âgés de 15 à 24 ans (26% ou 1,5 million) au niveau national ne travaille pas, n'est pas à l'école et ne suit aucune formation. Près de 73,4% de ces NEET (Not in Education, Employment or Training) sont des jeunes femmes dont 41,3% sont mariées et 65,7% ont un diplôme. Nous sommes donc en face d'un gâchis immense dont les conséquences seront incommensurables à moyen et long terme. Il est grand temps de prendre ces problèmes au sérieux. ▀

Entre Gafi et Gafa...

Le gouvernement est en train de mettre les bouchées doubles pour quitter la liste grise du Gafi considérée comme infamante par le Maroc. C'est dans ce sens que le président de l'Autorité nationale du renseignement financier (ANRF), Jawhar Nfissi a été reçu en audience par le chef du gouvernement Aziz Akhannouch le 13 janvier dernier pour lui présenter le rapport annuel de l'Autorité pour l'année 2021, conformément aux dispositions de la loi 05-43 relative à la lutte contre le blanchiment des capitaux. Cette audience est intervenue quelques jours avant l'arrivée au Maroc des experts du Gafi. Objectif: « s'informer des réalisations les plus importantes du Royaume en matière de mise en œuvre des axes du plan d'action convenu avec le groupe sur le terrain, et ce dans la perspective de sortir dans les meilleurs délais du processus de suivi renforcé », selon Jawhar Nfissi.



Jawhar Nfissi, président de l'Unité de Traitement du Renseignement Financier.

La sortie du processus renforcé signifie la suppression du Maroc de la liste grise du Gafi. Mais pour cela, le pays est censé avoir achevé la mise en place d'un cer-

tain nombre d'outils notamment en matière législatif et réglementaire, ainsi que dans le domaine de la sensibilisation et de surveillance, adoptés par les différentes institutions nationales concernées. Parmi les derniers outils en date, récemment entrés en vigueur, l'arrêté de la ministre de l'aménagement du territoire national, de l'urbanisme, de l'habitat et de la politique de la ville n°133.23 « relatif aux obligations de vigilance et de contrôle interne imposées à l'activité des agents immobiliers ». Ce texte impose aux courtiers immobiliers de dénoncer auprès du ministère en question les transactions douteuses ainsi que leurs auteurs. Entre le Gafi qui prétend laver plus blanc en agissant au nom de la lutte contre le terrorisme et les Gafa qui façonnent le monde comme ils veulent en pratiquant dans l'impunité totale l'évasion fiscale planétaire, le monde ne peut plus jouer à cash-cash...



Bec et ONGLES



Fatima-Zahra Mansouri, ministre de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville

La première brigade d'agents immobiliers renifleurs pour bientôt

La ministre de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville Fatima-Zahra Mansouri reçoit dare-dare une équipe du Canard pour lui parler de son dernier grand arrêté ministériel...



Vous venez de publier un drôle d'arrêté exigeant des agents immobiliers de contribuer à la lutte contre le blanchiment des capitaux dans leur secteur d'activité. Qu'est-ce qui justifie ce sursaut subit de transparence ?

Le Gafi, ma chère! In extenso, le Groupe d'action financière, ma belle ! Ce machin ne veut pas lâcher la bride à notre pays sur ces histoires de financement du terrorisme et de blanchiment des sous dont j'ai personnellement du mal à saisir le sens, sachant que les vrais terroristes et trafiquants ne sont pas ceux que l'on veut nous faire gober. Et puis, l'argent, à mon humble avis de ministre dépassée par la spéculation foncière et des promoteurs de façade, n'a ni odeur ni couleur.

Mais encore ? Pourquoi cet arrêté ?

Pour que le Maroc puisse quitter la liste grise de ce Gafi, j'ai été mise à contribution pour lutter contre la prolifération du blanchiment de l'argent sale dans le circuit immobilier national.

Mais ce phénomène n'est pas nouveau, l'immobilier en général est connu pour être une grande lessiveuse...

Je le sais. Mais j'ai été obligée de pondre cet arrêté dans l'urgence pour montrer la bonne foi du Maroc dans le combat de ce fléau...

Pensez-vous qu'un agent immobilier va jouer le jeu et dénoncer ses clients douteux aux services de votre ministère ?

Je sais que mon texte est peu catholique car il tend à faire des courtiers immobiliers des auxiliaires du ministère de l'Habitat. Mais sur ce coup, ils doivent faire preuve de patriotisme et de probité et nous signaler les personnes louches et leurs projets douteux.

Dans votre arrêté, il est mentionné que l'agent immobilier doit recueillir un complément d'informations sur le client, sur les raisons des opérations réalisées ou envisagées mais aussi sur la source de son argent ou de ses biens... Là vous

demandez carrément au pauvre samsar de faire un travail d'enquêteur... Ce qui est illégal.

Je sais que le travail d'un agent immobilier est de vendre des logements pour gagner sa vie et non pas de jouer les délateurs et sentir si les fonds de l'acquéreur potentiel dégagent des relents de blanchiment ou pas.

Mais les voies du béton sont insondables. J'ai déjà lancé un programme de formation au profit de la première brigade d'agents renifleurs des clients douteux. Vaste chantier.

Et comment comptez-vous y prendre quand les promoteurs immobiliers sont eux-mêmes des blanchisseurs d'argent sale, ce qui n'est pas rare sous nos cieux ?

Zut, Je les ai oubliés ceux-là alors qu'ils sont légion.

Je vais vite accoucher d'un autre arrêté pour les pousser à se dénoncer eux-mêmes auprès de mes services de propreté immobilière. On n'arrête pas les arrêtés. ▀

Indice de perception de la corruption

Le Maroc perd des points et gagne en bakchich...

Le Maroc a pointé 49ème place parmi 180 pays sur l'indice de perception de la corruption (IPC) pour l'année 2022. Ce nouveau classement est peu flatteur pour le Royaume qui perd 7 places par rapport à celui de 2021 et 14 places par rapport à celui de 2019.

Publié chaque année par Transparency International (TI), l'indice évalue les pays en fonction des niveaux perçus de corruption dans le secteur public à travers des déclarations d'experts. L'indice attribue un score dit de transparence entre 0 et 100, un score plus élevé signifie plus de transparence et donc moins de corruption. L'an dernier,

le Maroc a marqué 38 points, soit une baisse d'un point par rapport à 2021. Le Maroc est donc à égalité avec l'Argentine, le Brésil, l'Éthiopie et la Tanzanie. L'Algérie voisine a obtenu 33 points de moins sur l'indice de transparence, ce qui a fait dégringoler le pays à la 116e place au classement mondial. La note du meilleur élève a été de nouveau décrochée par le Danemark, la Finlande et la Nouvelle-Zélande perçus, respectivement 90, 87 et 87 points, comme les moins corrompus de la planète. Les Pays-Bas marquent 80 points et remontent de la septième à la huitième place. Dans le monde arabe, les Émirats arabes unis (EAU) arrivent en tête

(27e rang mondial), suivis du Qatar (40e) et de l'Arabie saoudite (54e). Les pays les plus corrompus sont le Venezuela (177e), le Soudan du Sud et la Syrie (178e) et la Somalie (180e).

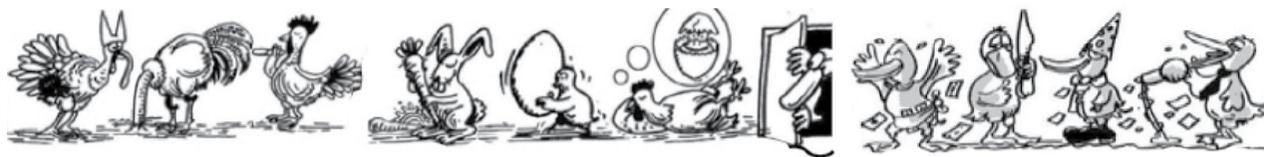
Quelle explication donner au recul du Maroc dans l'indice de Transparency international alors qu'il est censé remonter dans ce classement avec toute la panoplie d'instances et autres organismes dédiés à la lutte contre la corruption? La réponse doit certainement se trouver chez les corrompus et les corrupteurs. Ceux-là vous diront que ces machins ne servent à rien et vous en raconteront même plus si vous leur graissez la patte...



Mohamed Bachir, président de l'Instance Nationale de la Probité, de la Prévention et de la Lutte contre la Corruption. Un machin inopérant.



Le MIGRATEUR



Les USA détruisent le ballon chinois jugé suspect qui a survolé leur ciel

Espionnage de haut vol

L'incident du ballon menace les efforts de normalisation des relations entre les deux superpuissances. La dérive au-dessus des États-Unis d'un ballon chinois a non seulement fait annuler une visite prévue à Pékin du secrétaire d'Etat Anthony Blinken, mais menace également de faire dérailler les efforts des deux pays pour stabiliser des liens de plus en plus cahoteux.

La réponse des États-Unis à ce qui semble être une mission d'espionnage bâclée aura des conséquences durables sur les efforts visant à stabiliser les relations USA-Chine, qui sont déjà au plus bas. Certains législateurs américains appellent de leurs vœux cette éventualité. Mais les dégâts sont déjà là. Le président Joe Biden a blâmé la Chine pour ce que les responsables américains appellent une violation inacceptable de la souveraineté des États-Unis. Et le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken, qui a reporté un voyage qui avait com-

mencé vendredi, a déclaré qu'il serait prêt à se rendre à Pékin "lorsque les circonstances le permettront", mais l'administration pourrait subir des pressions pour écourter les voyages en Chine. Daniel Russell, le principal diplomate américain pour l'Asie sous le président Barack Obama, a déclaré que l'"alibi ridicule" de la Chine selon lequel le ballon était un ballon météorologique défectueux n'a convaincu personne. Les relations entre les superpuissances ont été tendues ces dernières années. Et en août dernier, ces relations ont atteint leur pire niveau depuis des décennies suite à la visite de la présidente de la Chambre des représentants des États-Unis, Nancy Pelosi, à Taiwan, ce qui a incité Pékin à effectuer des exercices militaires près de l'île revendiquée par la Chine. Depuis lors, l'administration Biden a déclaré qu'elle espérait créer un "plancher" pour les relations et veiller à ce que l'animosité ne dégénère pas en conflit.



Le ballon espion photographié le 1er février 2023 au-dessus du Montana/afp.com/Chase DOAK.

Mais les républicains qui contrôlent la Chambre des représentants travaillent déjà sur les moyens d'enquêter sur les menaces potentielles du principal rival géopolitique des États-Unis et n'ont pas tardé à attaquer Biden au sujet du ballon. Ils se sont demandés sarcastiquement si les autorités américaines avaient donné aux Chinois le feu vert de survoler le territoire américain surtout que l'engin qui est de

dimensions plus grandes que ceux d'un simple ballon météorologique a parcouru des centaines de km au-dessus des États-Unis en toute tranquillité ! Michael McCaul, le président républicain de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, a exigé vendredi de savoir pourquoi l'administration n'a pas donné l'ordre d'abattre le ballon, accusant le président Biden de représenter une "menace directe et continue pour la sécurité nationale de la patrie américaine". La question de McCaul aura une réponse positive samedi soir puisque Biden a finalement donné l'ordre d'abattre le ballon désormais identifié par Washington comme un engin volant d'espionnage. La Chine s'est souvent plainte de la surveillance de son armée croissante par les navires et les avions américains, bien que ces dernières années, ces opérations aient été menées depuis des eaux et un espace aérien internationaux largement reconnus.

Un tribunal lave Elon Musk de toute responsabilité dans les déboires de Tesla

Un jury américain a estimé vendredi que le PDG de Tesla Inc (TSLA.O), Elon Musk, et sa société n'étaient pas responsables d'avoir induit les investisseurs en erreur lorsque Musk a tweeté en 2018 qu'il avait "un financement sécurisé" pour privatiser la société de voitures électriques. Les plaignants avaient réclamé des milliards de dollars de dom-



Elon Musk, fondateur et patron de Tesla/ Getty Images.

mages et intérêts et la décision avait également été considérée comme importante pour Musk lui-même, qui prend souvent Twitter pour exprimer ses opinions.

Le jury a rendu un verdict unanime environ deux heures après le début des délibérations. Musk n'était pas présent au tribunal lors de la lecture du verdict, mais il a rapidement tweeté qu'il était "profondé-

ment reconnaissant" de la décision du jury. "Dieu merci, la sagesse du peuple a prévalu", a-t-il déclaré. Nicholas Porritt, un avocat des investisseurs, a déclaré dans un communiqué : "Nous sommes déçus par le verdict et nous envisageons les prochaines étapes." Les actions de Tesla ont augmenté de 1,6 % dans les échanges après les heures de marché, à la suite du verdict. Ça roule !

Le président français inquiet de la situation actuelle au Moyen-Orient

PARIS, 3 février (Xinhua) -- Le président français Emmanuel Macron a exprimé son inquiétude quant à la situation actuelle dans les territoires palestiniens et en Israël, affirmant sa disponibilité pour contribuer à une reprise du dialogue entre les Israéliens et les Palestiniens, selon un communiqué de presse diffusé vendredi par l'Elysée.

Il s'est exprimé lors de la visite jeudi du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu à Paris pour un dîner de travail.

M. Macron a rappelé l'importance d'éviter toute mesure susceptible d'alimenter l'engrenage de la violence, qui a déjà fait trop de victimes innocentes parmi les civils palestiniens et israéliens. Il a rappelé l'attachement de

la France au statu quo historique sur les Lieux saints à Jérusalem, ainsi que sa ferme opposition à la poursuite de la colonisation qui sape la perspective d'un futur Etat palestinien, autant que les espoirs de paix et de sécurité pour Israël.

Selon ce même communiqué, le Premier ministre israélien a choisi la France pour effectuer sa première visite en dehors du Moyen-Orient depuis son investiture.

Le président français et le Premier ministre israélien se sont félicités de la qualité et du caractère exceptionnel des liens qui unissent la France et Israël. Ils ont échangé, en confiance, sur les défis que leurs deux pays avaient à relever et sur les multiples aspects de leur relation bilatérale, selon la même source.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL
Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416





Can'Art et CULTURE



Jamal Amiar dédicace son livre "Maroc, Israël et les Juifs marocains"

Le journaliste et écrivain Jamal Amiar a présenté samedi soir 28 janvier à Rabat son dernier livre en date "Maroc, Israël et les Juifs marocains" dans lequel il retrace la singularité de la coexistence judéo-musulmane au Maroc et le rôle des Marocains juifs en Israël. Ce livre de 340 pages revisite également l'histoire des relations entre le Maroc et Israël et analyse les interactions de ces deux Etats avec les Juifs marocains à différents niveaux.

Dans ce livre, publié par "BiblioMonde", l'auteur s'intéresse aux relations entre le Maroc, Israël et les Juifs marocains sur les plans culturel, politique, diplomatique, économique et religieux. Ce livre destiné au grand public, tel que présenté par Jamal Amiar, est la synthèse d'un travail réalisé et achevé sur les Juifs marocains et la politique marocaine, et d'un travail de recherche, parfois contrarié, sur les relations entre



le Maroc et Israël. Plus généralement, il s'agit de voir comment, dans ce cas précis de la relation entre le Maroc et Israël, l'interaction de la politique, de la culture, de la diplomatie, du monde des affaires et de la religion, a contribué à construire des relations officielles désormais plus ouvertes et orientées vers la recherche de solutions aux problèmes d'aujourd'hui et de demain, souligne l'auteur.

L'originalité de ce livre est qu'il réunit les témoignages officiels du "processus de paix", de la haute diplomatie et des liens interétatiques... Il réunit également les liens commerciaux avec les liens durables et stables de la religion populaire, des célébrations religieuses, de la langue et même de la musique qui relie les musulmans et les juifs marocains, écrit le professeur émérite d'anthropologie et de relations humaines au Dartmouth College (USA), Dale F. Eickelman, dans la préface du livre.

Le festival Mawazine de retour en 2024

Le festival Mawazine, l'événement phare du Maroc qui attire des personnes du monde entier, fera son retour en 2024. "L'Association Maroc Culture est heureuse d'annoncer au public que le festival Mawazine reprendra ses activités à partir de 2024 pour répondre aux attentes des festivaliers qui aspirent au retour de cet événement unique et incontournable", a annoncé le jeudi 2 février l'association.

Le festival fera son grand retour après avoir été annulé pendant trois ans en raison des restrictions du COVID-19.

Succès de l'exposition de la Sîrah du Prophète et de la civilisation islamique

Le nombre de visiteurs à l'exposition et au musée international de la Sîrah du Prophète et de la civilisation islamique, qui se tient actuellement au siège de l'Organisation du monde islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Icesco) à Rabat, a dépassé le demi-million en seulement deux mois depuis après son inauguration officielle. Depuis son ouverture au public le 28 novembre 2022, cette exposition connaît une affluence croissante de visiteurs de tous les âges, provenant de différentes villes marocaines, ainsi que de résidents et invités du Royaume, indique l'Icesco dans un communiqué diffusé sur son portail électronique. "C'est une destination pour ceux qui veulent connaître de près la noble Sîrah du Prophète (paix et salut soient sur lui), en parcourant les différents pavillons et sections

de l'exposition qui utilisent les dernières techniques d'affichage, emmènent le visiteur virtuellement à cette époque et s'adressent à l'esprit et à la conscience en présentant des informations encyclopédiques documentées et vérifiées



sur le Prophète (PSL)", relève l'Icesco. Plusieurs visiteurs ont exprimé leur grande admiration de l'exposition, qui simule en détail la vie du Prophète (PSL) en utilisant les techniques de réalité augmentée. Ils ont indiqué que la visite est un

voyage spirituel virtuel à travers le temps, leur permettant d'explorer les caractéristiques de la Sîrah de manière simplifiée, rapporte-t-on. La tenue de l'exposition et du musée international de la Sîrah du Prophète et de la civilisation islamique constitue l'aboutissement du partenariat stratégique entre l'Organisation, la Ligue islamique mondiale et la Rabita Mohammadia des oulémas du Royaume du Maroc. Cette première version de son genre en dehors du Royaume d'Arabie saoudite s'inscrit dans le cadre de la mission de l'Icesco visant à mettre en valeur les aspects civilisationnels de la Sîrah du Prophète, à promouvoir le juste-milieu de l'Islam et à lutter contre l'extrémisme, en se fondant sur le Saint Coran et la noble Sunnah et en recourant aux techniques d'intelligence artificielle.

Gladiator 2 sera tourné à Ouarzazate

La suite de l'épopée historique de l'année 2000, Gladiator, commencera à être tournée en mai. Le tournage se déroulera dans plusieurs endroits de la ville de Ouarzazate, dans le Haut-Atlas marocain. Selon The Sun, le légendaire réalisateur Ridley Scott reviendra pour tourner une suite au film à succès qui se déroule dans la Rome antique, après que des rumeurs aient commencé à circuler pendant plus de deux décennies depuis la sortie de l'original. L'année dernière, Scott a confirmé que le scénario avait



été écrit et que la version finale avait été livrée. "Les lieux de tournage ont été choisis dans la ville marocaine de Ouarzazate, qui est en train de se forger une réputation de site préféré des cinéastes en raison de ses paysages spectaculaires", indique le journal.

Le film original comprenait également des scènes tournées à Ouarzazate et dans le village historique fortifié d'Ait Benhaddou, situé dans la province de Ouarzazate. De précédents films et séries ont été tournés dans la "Porte du Sahara", notamment Lawrence d'Arabie, La Momie et Game of Thrones.

"Le tournage devrait commencer en mai, ce qui signifie qu'il y a de fortes chances que le film soit prêt en 2024", ajoute le média.

Bien que les détails de l'intrigue de "Gladiator 2" n'aient pas encore été divulgués, il a été spéculé que le film pourrait tourner autour du fils de l'impératrice romaine Lucilla, Lucius Verus.

La rumeur a couru que le personnage principal, Maximus Decimus Meridius, joué par Russell Crowe, reviendrait d'entre les morts via un "portail". Cette idée a toutefois été abandonnée, mais on espère que Crowe reviendra reprendre le rôle qui a marqué sa carrière en faisant une apparition dans des scènes de flash-back.

Le premier film a été un succès critique et commercial, remportant cinq Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur acteur, ainsi que des Bafta et Golden Globe.



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

SIGNE DISTINCTIF ABDIQUER	COMPAS- SION AUX ÉCHECS	ENFERMAIS INSTRU- MENT DE PÊCHE	MANQUE GNAGNAN	BON POUR ÊTRE PERDU
→	↓	↓	↓	↓
CORRIGERA UNE PHRASE SÉDUISANTS				
→				
PAS LÀ-BAS	LES MEILLEURS INUTILITÉS			
→	↓			
		FATIGUÉ MOMENT		IMPÔT
		↓		↓
LIA METTRA EN TERRE			PORTEUR DE ROUES	POST SCRIPTUM
→			↓	
				ENTRE 0:00 ET 12:00
				↓
POUR TENIR SAISIT			LA TIENNE PRONOM	
→			↓	
			AU SKI BOUQUINÉ	
			↓	
RIVERAIN DU PÔ				POUR INDIQUER UN DOMAINE
→				↓
ALLURE SE LÂCHE POUR S'ALLÉGER				RÈGLE
→				↓
			AVEC LES AUTRES	

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement

[1] Permet de rendre clair. [2] Femme savante. [3] Il croit que la connaissance immédiate de Dieu est naturelle à l'homme. [4] Employé. Fils de Dédale. [5] Possessif. Préfixe relatif à la terre. [6] Prévenante. [7] Sot prétentieux. Il excelle dans son art. Poème grec faisant le catalogue des femmes. [8] Accessoires de travail. [9] Meuble. Possessif. [10] Précède l'explication d'un texte traduit. À la mode. Possessif. [11] Semblables. Résidus.

Verticalement

[A] Incroyable. [B] Ville du Nord. Grande artère. [C] Avant le premier coup. [D] Dans les Bouches du Rhône. Souverains. [E] Arose Périgieux. Fait le cuir. [F] Dans une formule latine s'adressant à Dieu. Être couché. [G] Dans le Loiret. Chef. [H] Auditrices des longues séances de la Convention. [I] Possessif. Finit le premier. Pieuse abréviation. [J] Rangées. [K] Multitude. Tentatives.

Mots Mêlés

B	U	E	L	P	I	T	L	U	M	B	C
I	I	L	C	A	G	N	O	T	T	E	P
F	T	A	U	C	E	A	G	G	E	R	A
T	A	M	B	O	U	R	I	N	R	M	P
E	C	E	E	M	M	D	I	C	A	U	R
C	I	N	H	P	U	R	I	V	B	D	I
K	T	I	I	T	R	I	E	H	A	A	K
S	U	C	N	O	G	I	L	V	C	O	A
P	R	O	D	I	G	E	S	E	A	R	G
R	N	F	O	R	F	A	I	T	H	U	A
O	E	N	U	E	S	E	J	O	U	R	S
C	O	F	F	R	E	A	K	O	D	U	J

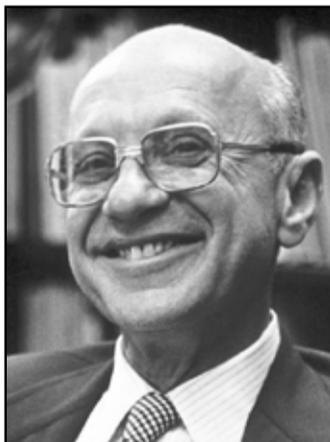
- ARCHIDUC
- FORFAIT
- PRODIGE
- BERMUDA
- HELIUM
- REGGAE
- BIFTECK
- HINDOU
- SEJOUR
- CABARET
- JUDOKA
- SUAVE
- CAGNOTTE
- LOGICIEL
- TACITURNE
- CINEMA
- MEPRIS
- TAMBOURIN
- COFFRE
- MULTIPLE
- VERMOULU
- COMPTOIR
- PAPRIKA
- VINGT
- CORPS

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		8	5				2	7
1				4	8			
		4						8
	8	1		9				4
	3	9				5	8	
7				5		1	9	
8							6	
			7	8				5
6	7				1	8		

A méditer



« L'inflation est une taxation sans législation ».

Milton Friedman

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

1	5	8	6	4	9	7	3	2
4	9	7	2	5	3	8	1	6
2	3	6	7	8	1	4	5	9
6	8	1	9	3	2	5	4	7
7	4	9	5	6	8	1	2	3
5	2	3	1	7	4	9	6	8
8	6	5	4	2	7	3	9	1
9	7	4	3	1	6	2	8	5
3	1	2	8	9	5	6	7	4

Mots fléchés

C	F	L	V	R					
M	A	T	U	T	I	N	A	L	E
R	O	M	A	N	S	O	S		
C	A	R	A	T	B	E	T	E	
B	E	N	O	I	T	O	R		
V	I	R	T	U	O	S	E	V	
N	O	E	D	R	O	I			
G	I	L	E	V	R	E	S		
E	U	T	E	R	P	E	T		
A	R	R	E	T	C	R	U	E	

Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	
1	S	O	U	R	C	I	L	L	E	U	X
2	A	D	N	E	O	O	N	Z	E		
3	R	O	S	S	I	N	A	N	T	E	
4	D	N	T	U	A	G	I	L	E		
5	A	T	T	I	L	A	I	T	U		
6	N	A	T	T	E	A	M	E	R	S	
7	A	L	U	L	I	E	A	T			
8	P	G	E	D	E	N	T	E	R	A	
9	A	I	T	R	E	S	R	E	C		
10	L	E	A	A	V	I	S	H			
11	E	S	S	E	N	T	I	E	L	L	E

Mots Mêlés

Solution Mots Mêlés

Le mot caché : Saxophone.



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Pas mouillée la poule

Un couple vivant à Landres (Meurthe-et-Moselle) a eu la surprise d'assister à une ponte exceptionnelle d'un œuf de poule... de 199 grammes, rapport Le Républicain Lorrain du 31 janvier. Filmé et publié sur TikTok, cet événement peu commun a rapidement créé le buzz sur la plateforme. Visionnée 12,9 millions de fois à ce jour, la vidéo a d'ores et déjà généré 762.000 « likes », 41.400 partages et 17.300 commentaires. Voyant que la volaille éprouvait des difficultés à pondre, les deux trentenaires l'ont aidée en l'immergeant dans une baignoire d'eau chaude tout en demandant par téléphone des conseils à leurs proches. C'est lorsque l'un d'eux a exercé une pression sur le ventre de la poule que cette dernière a expulsé cet œuf d'une taille et d'un poids extraordinaire, sous les exclamations de surprise des témoins présents dans la salle de bains. À titre de comparaison, un œuf de poule classique pèse 60 grammes en moyenne. « Même trois œufs de taille normale ne pèsent pas autant que celui-là », a résumé le propriétaire de la poule, cité par nos confrères. Légèrement irrité par cette ponte, le gallinacé a été félicité sur la toile par des milliers d'internautes.

Boucher fou et psy misogynie

Les habitants de Surfdale, une petite commune située sur l'île de Waiheke au nord de la Nouvelle-Zélande, sont victimes d'une étrange plaisanterie depuis près d'un an, rapporte le site d'information néo-zélandais Stuff. De temps à autre, un homme vient déposer dans leurs boîtes aux lettres une saucisse grillée avec un peu de sauce, posée sur une tranche de pain de mie. L'identité de ce plaisantin reste pour l'heure un mystère. Les faits auraient débuté en avril 2022 et se poursuivent de manière irrégulière depuis. Progressivement, l'affaire a fait de plus en plus de bruit, jusqu'à prendre des proportions nationales. La chaîne de télévision néo-zélandaise 1News est ainsi intervenue sur place jeudi 26 janvier pour interviewer les habitants. Beaucoup sont par conséquent à la recherche d'indices qui permettraient d'identifier celui qu'on appelle désormais le « Surfdale Sausager » (« Le saucissier de Surfdale »). Et le périmètre est assez restreint, puisque l'île ne compte que 2.000 habitants. A Surfdale, une drôle de zizanie s'est par conséquent installée. « C'est en train de nous diviser, nous n'arrivons plus à nous faire confiance » a expliqué un habitant. Parmi les personnes qui ont été directement ciblées par les accusations, on retrouve sir Peter Leitch, dit « The Mad Butcher » (« Le Boucher fou »), un habitant de l'île à la tête de plusieurs boucheries dans le pays. Interrogé, l'homme a déclaré être « scandalisé qu'on gâche ainsi de la viande » et a nié en bloc les faits. Qui pourrait donc être ce mystérieux blagueur ? Le psychologue Dougal Sutherland partirait plutôt sur la piste d'un homme « qui a un peu de temps et d'argent », qui a un barbecue, qui n'est pas végétarien ni très soucieux de sa santé en raison du pain blanc, et qui serait « raisonnablement intelligent » et « assez malin pour ne pas se faire démasquer ». Pour lui, il ne pourrait s'agir que d'un homme, et non d'une femme. Bizarre.

Drôle d'oiseau

Un voyage de 13 560 km en 11 jours et 11 nuits, soit une moyenne de 50 km/h, sans se nourrir ni boire. Et surtout sans se poser. C'est l'incroyable record du monde, validé par le très officiel Guinness des records, qui a été battu par un oiseau en octobre dernier. Équipée d'une balise GPS, car étudiée par des scientifiques sous le matricule "234684, cette jeune barge rouge, alors âgée de cinq mois, a décollé le 13 octobre 2022 d'Alaska pour son vol migratoire. Cette espèce réalise normalement sa migration jusqu'en Nouvelle-Zélande, mais l'oiseau a finalement atterri dans la baie d'Ansons, en Australie. "Toutes les barges rousses font de longues migrations, mais celles d'Alaska font des vols exceptionnels", a expliqué à Franceinfo Maxime Zucca, ornithologue et auteur du livre "La migration des oiseaux : comprendre les voyageurs du ciel". Selon l'expert, si un vol d'une telle durée est possible, c'est parce que, "comme d'autres oiseaux ou les dauphins, celui-ci est rentré dans un sommeil unihémisphérique". Plus concrètement, ce type de sommeil ne concerne qu'une moitié du cerveau et permet à l'autre de continuer à battre des ailes. Selon les experts interrogés par le Guinness, ces oiseaux ont aussi la particularité de modifier leur corps et leur métabolisme au cours d'un tel périple. Le Guinness a par ailleurs calculé que ce vol Alaska-Tasmanie "équivalait à deux trajets et demi entre Londres et New York, soit environ un tiers de la circonférence totale de la planète".



Rigolard



■ Un jour, un Anglais se présente à l'hôpital et, s'adressant à l'accueil : (avec l'accent) :

- bonjour, je voudrais ma faire stériliser.
On l'adresse à un chirurgien qui lui explique :
- Ecoutez, monsieur, je veux bien vous stériliser mais savez-vous, c'est une opération délicate et surtout irréversible.
- Ça ne fait rien, je veux me faire stériliser.
- Le chirurgien lui faire alors signer une décharge puis, le lendemain, procède à l'opération.
- Quelques heures plus tard, l'opéré se réveille, il passe encore quelques heures dans l'hôpital puis est autorisé à rentrer chez lui. Il dit au revoir et s'en va.
Au moment où il quitte l'hôpital, il rencontre un de ses amis français qui lui demande :

- Alors Bob ! Ça y est, tu t'es fait vacciner ?
- Ha ! Vacciné ! C'est ça, je cherchais la nom...

■ Un jour, un couple se dispute. Le mari dit alors à sa femme de ne plus lui adresser la parole.

Si elle veut communiquer avec lui, elle n'a qu'à lui laisser un papier manuscrit, il en fera de même.

Un soir, le mari écrit un papier et le pose sur la table de nuit de sa femme. Il est ainsi libellé : "demain matin, je vais à la chasse avec des copains, réveille moi à cinq heures".

- Le lendemain matin, le mari se réveille... à neuf heures.

En colère, il jette un œil sur sa table de nuit. Il y a un papier écrit par sa femme : "réveille toi chéri, il est cinq heures".

■ Au cinéma, pendant le film, l'ouvreuse entend un énorme chahut provenant de la salle.

Elle allume sa lampe puis cherche dans les fauteuils.

A un moment, elle voit un homme complètement allongé sur 4 fauteuils et qui gesticule.

- Monsieur, qu'est ce que c'est que ce chahut, vous gênez tout le monde, vous prenez 4 fauteuils,
on entend que vous. D'abord, montrez-moi votre billet.

Mais, en plus vous n'êtes pas à votre place, c'est un billet de balcon que vous avez !

Alors là, le type murmure entre ses dents : "tommmmbé !"

■ Michel a 90 ans. Il a joué au golf à tous les jours depuis sa retraite il y a 25 ans.

Un jour, il rentre chez lui complètement découragé :

- C'est fini, dit-il à sa femme. J'abandonne le golf. Ma vue est devenue trop mauvaise... après que j'ai frappé la balle, je ne peux pas voir où elle va.

Pour le rassurer sa femme lui dit :
- Pourquoi n'amènes-tu pas mon frère avec toi au golf et essaie une dernière fois.

- Ton frère a 103 ans ! répond Michel. Il ne peut pas m'aider.

- Il a peut-être 103 ans, dit sa femme, mais il a une vision parfaite !

Alors, le lendemain, Michel se rend au terrain de golf avec son beau-frère. Il place sa balle sur le tee, s'élanche, frappe, puis cherche la balle au loin. Il se tourne vers son beau-frère :

- As-tu vu où est allée ma balle ?

- Bien sûr que je l'ai vue. Ma vision est parfaite.

- Excellent ! Où est-elle ?

- M'en rappelle plus...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

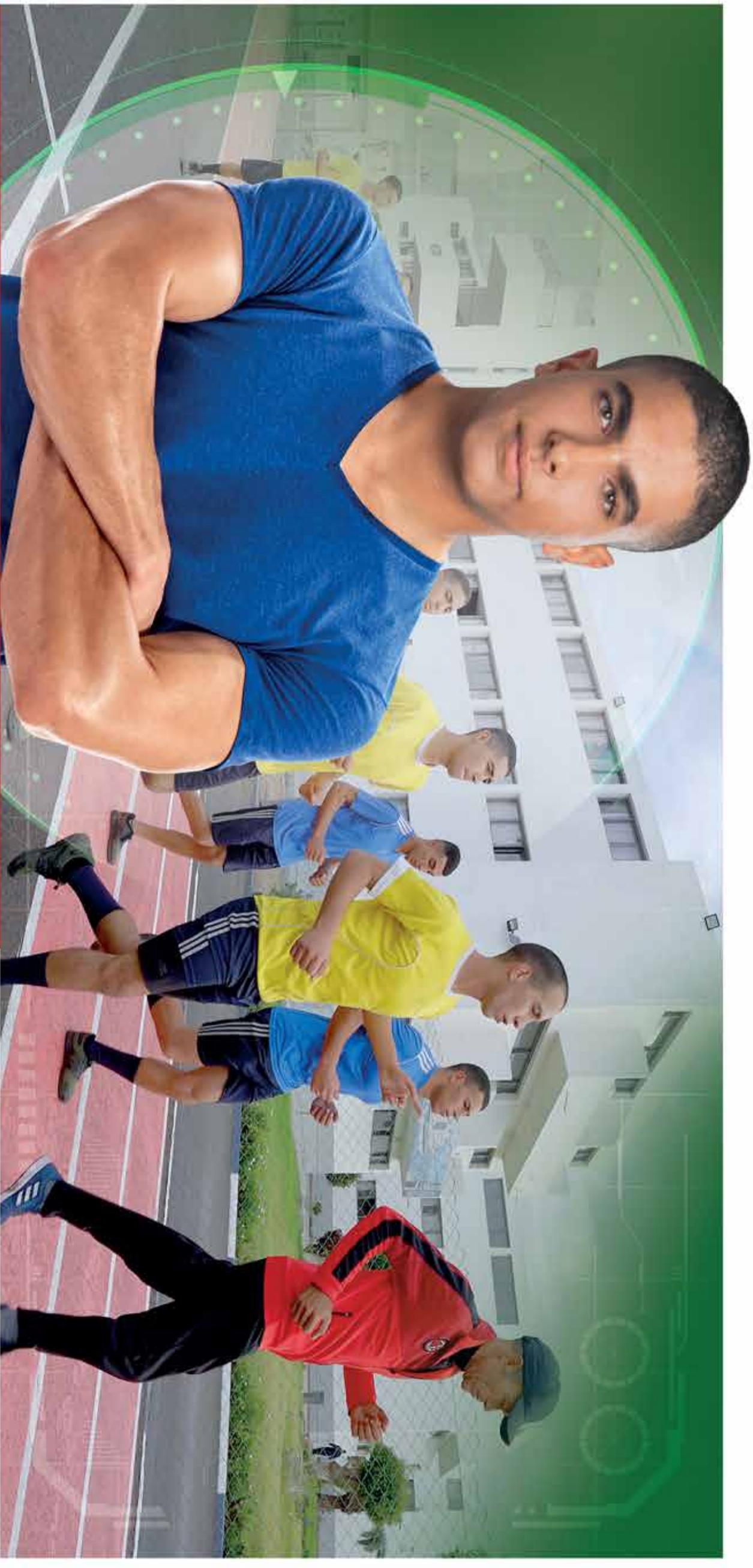
LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktoni
Contactez-nous au 0661177444





**J'accomplis mon devoir national
et je développe mes aptitudes sportives**



Inscriptions ouvertes jusqu'au 25 février 2023, pour les jeunes de 19 à 25 ans

www.tajnid.ma